

## Annexe 1 : microbiote intestinal et transfert de matières fécales

### Document n°1 : le transfert de matières fécales, une pratique médicale médiatisée



Des bouteilles contenant des solutions de matière fécale humaine congelée au laboratoire OpenBiome à Medford, États-Unis, le 19 juin 2014.

« La première fois que nous avons entendu parler de greffe de matière fécale, c'était en mars 2013, lors d'une réunion de service à l'hôpital Cochin. Nous avons cru à un canular », avoue le docteur Rui Batista, membre de l'Académie de pharmacie.

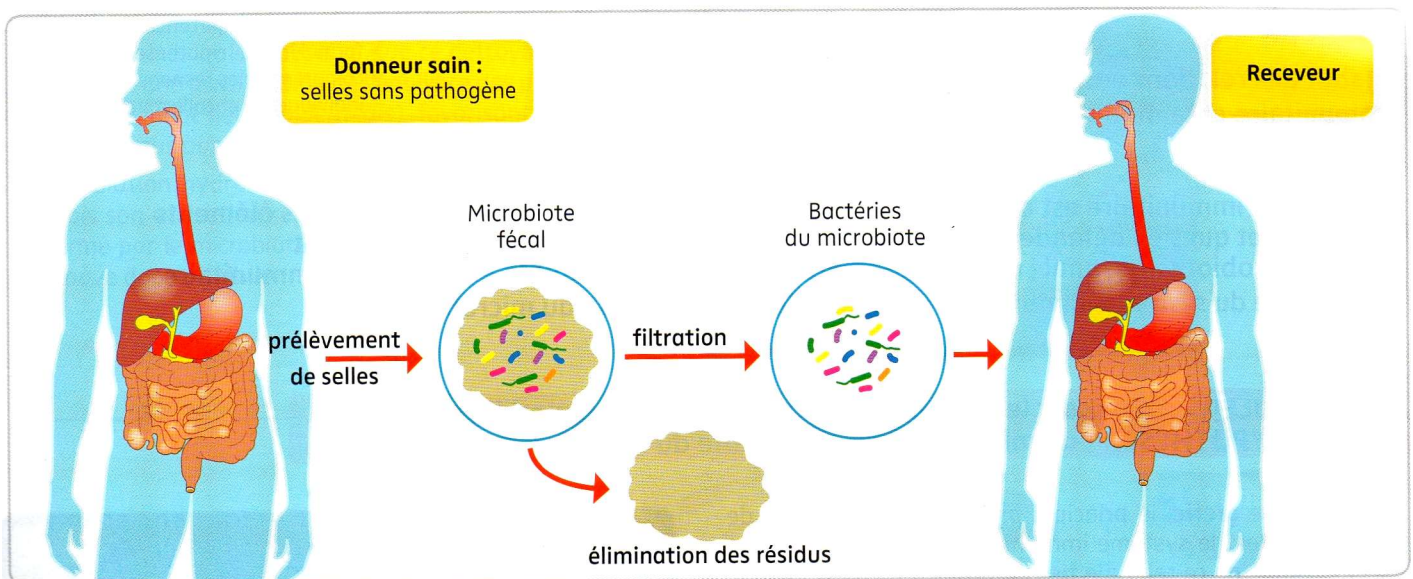
En 2014, le microbiote fécal a été reconnu comme étant un médicament : « substance possédant des propriétés curatives à l'égard des maladies humaines ».

Le Monde, juillet 2015.

**D**iabète, obésité, maladies infectieuses ou auto-immunes... Voire une cure de jouvence ! Avec 155 essais cliniques en cours dans le monde, la communauté scientifique commence à cerner le potentiel du transfert de microbiote. « Les composés actifs du microbiote permettent aussi d'identifier des probiotiques de nouvelle génération, dont les molécules actives pourront servir à créer de nouveaux médicaments », juge le Pr. Sokol.

Le Monde, juin 2017.

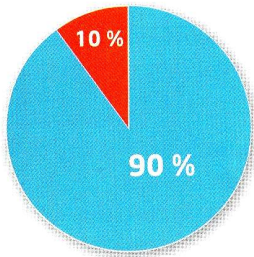
Voir vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=WuO3derZec4>



### Document n°2 : Principe de la transplantation de microbiote fécal (ou greffe fécale) dans le cas d'une infection à *Clostridium difficile* multirécidivante.

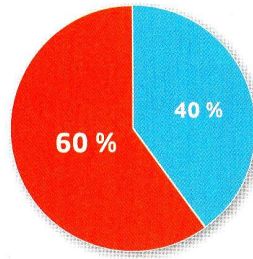
Le patient malade a un microbiote altéré avec une présence de *C. difficile*. Il reçoit un échantillon de microbiote d'un individu sain (absence de pathogènes, microbiote diversifiée et équilibrée)

Avec transplantation de microbiote fécal



■ Patients guéris

Avec antibiotiques



■ Patients non guéris

**Document n°3 : comparaison entre les résultats d'une transplantation de microbiote fécal et la prise d'antibiotiques pour 2 patients souffrants de diarrhées à *C. difficile***

**Document n°4 : Effet de traitements antibiotiques et du transfert de microbiote intestinal sur une infection à *Clotridium difficile*.**

L'infection des souris est mesurée par le nombre de bactéries présentes dans leurs excréments (plus le nombre de bactéries est important plus la souris est infectée).

Les souris ont subi 2 traitements antibiotiques par la vancomycine (van) puis une transplantation de microbiote de souris saines.

